

Merci à tou-tes de votre présence à ce rassemblement, dont notre collectif, a pris l'initiative pour répondre

* à l'hystérie médiatique, **la campagne de désinformation des médias mais aussi des politiques des différents gouvernements et la manière dont ils ont parlé de ce référendum** dans le but de créer une atmosphère de peur dans la population et de peser sur son choix démocratique

* et aux manipulations bancaires honteuses que les institutions financières ont déclenché suite à l'annonce du référendum de ce jour par le gouvernement grec – je veux parler de la crise des liquidités, de la fermeture des banques, des restrictions sur les retraits d'espèces et des problèmes rencontrés par les retraités pour percevoir leurs pensions.

A cette heure, nous n'avons pas connaissance des résultats complets de ce référendum que le gouvernement grec, pris dans la nasse des exigences des institutions financières européennes et mondiales, a décidé le dos au mur, après avoir fait des graves concessions et adopté une stratégie politique parfois ambiguë.

Pour autant, la victoire du NON ne fait plus guère de doute.

Naturellement, nous nous en réjouissons en souhaitant le succès le plus net possible du NON, **pas parce qu'un net succès** permettrait la reprise de négociations, tellement les Etats et les organismes financiers ont démontré par leur attitude intransigeante et arrogante, qu'ils ne laisseront aucune place aux «compromis», même de la pire espèce.

Mais parce que c'est la condition pour que le gouvernement, issu du vote démocratique du 25 janvier, consolidé par la consultation populaire de ce jour, soit en mesure de **faire face à l'escalade dans l'affrontement qui va venir** avec l'Union européenne et la classe dominante grecque. Car après le défaut de paiement, la Banque centrale européenne et le Fonds européen de stabilité financière vont utiliser encore plus lourdement les armes de la liquidité et des devises et demanderont que leurs prêts soient immédiatement remboursés.

*parce qu'une nette victoire du Non ce soir **galvanisera les forces populaires et permettra au gouvernement d'appliquer son programme de Thessalonique et d'opter pour des mesures radicales** telles que, par exemple

- la nationalisation des banques, du commerce extérieur et du mouvement des devises, pour éviter la fuite des capitaux,
- l'abrogation des taxes sur la consommation populaire, en particulier la TVA, pour les remplacer par des taxes progressives sur les entreprises, les grandes fortunes et des secteurs clés comme les armateurs ou l'église orthodoxe,
- le contrôle des principaux ressorts de l'économie
- la suspension des plans de privatisation en cours
- la réintégration des travailleurs licenciés
- et bien entendu **l'annulation de la dette, selon les conclusions de la commission sur la vérité de la dette grecque qui en a établi le caractère illégal, illégitime, odieux et insoutenable mais dont aucun média n'a rendu compte**

* parce qu'une nette victoire du NON ce soir signifiera **une défaite de l'oligarchie européenne**, de la BCE, du FMI, bref de tout ce monde de l'ultra-libéralisme qui ne pratique que l'austérité pour les peuples, l'accaparement pour les riches et le démantèlement des biens publics... cela signifiera également un immense espoir pour les peuples européens qui n'en veulent et n'en peuvent plus des politiques d'austérité et qui veulent une autre Europe.

Aussi, si la victoire du NON ce soir en Grèce, **c'est plus un début ou une relance de la mobilisation qu'une fin.**

C'est dire si la solidarité avec le peuple grec devra s'amplifier dans les jours et mois à venir.

C'est dire si nous devons continuer à informer et à convaincre nos concitoyens de cette nécessité,

C'est dire si nous devons continuer à faire pression sur notre propre gouvernement pour qu'il rompe avec son attitude sans justification attentiste sinon scandaleusement complice vis-à-vis du peuple grec et que lui même rompe également avec les politiques de réduction des dépenses publiques pour diminuer le poids de la dette laquelle a augmenté de 51 milliards au 1^{er} trimestre de cette année !